

Dans la tradition philosophique à laquelle il appartient en apparence (celle de l'idéalisme spéculatif, de Hegel et Schelling à Heidegger), Hölderlin, eu égard à l'interprétation de la tragédie grecque, fait exception. La raison en est peut-être très simple : s'il s'y affronte, à travers Sophocle, s'il la traduit ou la réécrit, s'il la commente et l'analyse, c'est mû d'abord par un souci de *théâtre* et en vue de rendre possible une compréhension effectivement *moderne* du tragique. Quand on sait quels effets – esthétiques, politiques, philosophiques – l'interprétation spéculative de la tragédie a pu produire, on devine aisément l'enjeu d'un tel écart. Notre théâtre, seul, n'est pas impliqué, mais aussi bien notre destin, si l'un et l'autre sont encore, sous la loi d'une étrange anachronie, indissociablement liés.

